

## A partir du 21 août, la Terre vit à crédit jusqu'à la fin de l'année



PARIS - A partir du 21 août et jusqu'à la fin de l'année, les Terriens vivront à crédit sur les ressources de la planète. Chaque année, l'ONG Global Footprint Network (GFN) calcule le jour où la consommation de l'humanité en ressources naturelles a épuisé ce que la planète est capable de fournir en une année, de la filtration de l'eau douce à la fourniture de matières premières, y compris alimentaires.

Cette année 2010, annonce l'ONG lundi, l'«Earth Overshoot Day» - littéralement le «jour du dépassement» - aura lieu le samedi 21 août.

«Ce qui signifie qu'il aura fallu moins de neuf mois pour épuiser le budget écologique de l'année», relève le président de GFN, Mathis Wackernagel.

L'an passé, la limite avait été atteinte le 25 septembre, mais ce n'est pas parce que la consommation s'est emballée, souligne-t-il.

«C'est juste que cette année, on a révisé toutes nos données et on s'est rendu compte que jusqu'ici, on avait surestimé la productivité des forêts et des pâturages: en clair, on avait exagéré la capacité de la Terre» à se régénérer et à absorber nos excès.

«On refait les calculs chaque année et on essaie de ne pas exagérer: si on ne sait pas ou si on a un doute, on prend les données les plus conservatoires».

GFN calcule ainsi les fournitures de services et de ressources par la nature et les compare à la consommation humaine et à ses rejets - déchets mais aussi émissions polluantes comme le CO<sub>2</sub>.

«A la fin des années 1980, notre empreinte écologique était globalement équivalente à la taille de la terre. Aujourd'hui, c'est 50% de plus», insiste l'ONG.

«Si vous dépensez votre budget annuel en neuf mois, vous allez probablement être extrêmement inquiet: la situation n'est pas moins grave quand il s'agit de notre budget écologique», reprend M. Wackernagel. «Le changement climatique, la perte de biodiversité, la déforestation, les pénuries d'eau et de nourriture sont autant de signes que nous ne pouvons plus continuer de consommer à crédit».

A ce stade, poursuit-il, les données sur la récession depuis 2008 ne sont pas encore très claires, «même si les données préliminaires montrent qu'elle a eu un impact significatif sur les consommations, comme l'énergie qui a baissé en Europe et aux Etats-Unis. Mais ce n'est pas le cas en Chine».

Pour inverser la tendance, il faut «arriver à ce que la population mondiale commence à décroître», un tabou qui se lève peu à peu parmi les démographes et les défenseurs de l'environnement, y compris au sein des Nations unies.

«Les gens pensent que ce serait terrible, pour nous ce serait en fait un avantage économique. Mais c'est un choix. On n'en veut pas encore», assure M. Wackernagel.